

L'EMPIRE PLUS SOLIDE QUE JAMAIS

Une grande déception pour les prophètes de malheur.

COLLABORATION FUTURE

Le ministère de l'Information britannique communique ce qui suit:

Une des prédictions les plus populaires en Allemagne, dans l'automne de 1914, c'était que l'entrée de l'Angleterre dans la guerre aboutirait à l'écrasement de l'empire britannique. La réponse à cette prophétie fut vite donnée par la grande vague de loyauté envers l'empire que monsieur Asquith, alors premier ministre, a commémoré dans son discours du Guild Hall de Londres, le 4 septembre 1914, par les paroles suivantes: "Nos dominions autonomes dans tout l'empire, sans sollicitation de notre part, ont démontré avec une spontanéité et une unanimité sans parallèle dans l'histoire leur détermination d'épouser notre cause." L'Angleterre, assurément, n'avait pas demandé ce secours, et encore moins avait-elle songé à l'obtenir de force, mais elle savait qu'il viendrait.

La loyauté des dominions envers la mère patrie et envers l'empire n'était pas chose nouvelle en 1914. Dans une assemblée tenue à Londres, et à laquelle monsieur Gladstone figurait parmi les orateurs, dans le mois de mars 1869, l'homme d'état canadien français, sir George Etienne Cartier, un des auteurs de la nouvelle constitution canadienne, fit cette déclaration mémorable: "Tant que l'Angleterre sera l'Angleterre, et tant que l'Angleterre jouira de la liberté et des avantages d'un parlement, notre gravitation politique, notre affection politique, iront du côté de la mère patrie."

LIGUE DE NATIONS.

L'année dernière, après que la loyauté de toutes les parties de l'empire eut été prouvée un millier de fois sur terre et sur mer, le général Smuts, parlant à Westminster, dans un banquet donné à son honneur par les membres des deux Chambres du parlement, prononçait ces paroles: "L'empire britannique est le seul système dans l'histoire qui ait jamais réussi là où un grand nombre de nations ont vécu en unité; et vous allez être dans l'avenir une ligue de nations plus grande encore." De fait, bien loin de désagréger l'empire britannique, la guerre l'a seulement uni plus étroitement que jamais auparavant. Ce qui n'était qu'un sentiment est devenu une réalité.

Et encore n'est-ce pas seulement les hommes vêtus de khaki qui ont accompli ce grand résultat. Le talent des hommes d'état a aussi été à l'œuvre, et nombre de décisions importantes ont été prises et proclamées. Par exemple, le 19 août dernier, le gouvernement britannique annonçait formellement dans les journaux de Londres:

1. Qu'à l'avenir les premiers ministres des dominions, à titre de membres du cabinet de guerre impérial, auront le droit de communiquer, sur des matières d'importance ministérielle, directement avec le premier ministre du Royaume-Uni au lieu de passer, comme cela se faisait auparavant, par l'intermédiaire du secrétaire des colonies;

2. Que chaque Dominion aura le droit de nommer à Londres un ministre, visiteur ou résident, qui sera membre du cabinet de guerre impérial aux réunions autres que celles auxquelles les premiers ministres seront présents;

3. Que ces assemblées seront tenues à intervalles réguliers;

4. Que des arrangements seront aussi faits pour que l'Inde soit représentée à ces réunions.

La façon généreuse avec laquelle les dominions se sont jetés dans la lutte a justifié leur admission complète dans le conseil de guerre de l'empire. Le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Terre-Neuve, l'Afrique du Sud et la grande suzeraineté de l'Inde donnent encore, dans la cinquième année de guerre, le plus éclatant témoignage de l'union de l'empire. Le nouveau cabinet de guerre impérial reconnaît leur droit de collaborer au choix des tactiques que leurs guerriers aident à exécuter. Les rela-

PROGRAMME NAVAL DU GOUVERNEMENT CANADIEN

LISTE DES CONTRATS.

Canadian Vickers, Limited.

- 1 navire, type 4,300 tonnes, livraison 1918.
- 1 " " 8,100 " " 1918.
- 1 " " 4,300 " " 1919 (printemps).
- 5 " " 8,100 " " durant 1919.

Collingwood Shipbuilding Company, Limited.

- 1 navire, type 3,750 tonnes, livraison 1918.
- 3 " " 3,750 " " 1919 (mi-été).

Wallace Shipyards, Limited.

- 2 navires, type 4,300 tonnes, livraison 1919 (de bonne heure)

Tidewater Shipbuilders, Limited.

- 2 navires, type 5,100 tonnes, livraison 1919 (printemps).
- 2 " " 5,100 " " 1919 (été).

Davie Shipbuilding & Repairing Company.

- 2 navires, type 5,100 tonnes, livraison 1919 (été).

Port Arthur Shipbuilding Company, Limited.

- 2 navires, type 3,400 tonnes, livraison 1919 (été).

Halifax Shipyards, Limited.

- 2 navires, type 8,100 tonnes, livraison 1919 (été).

tions ordinaires qui existaient entre les gouvernements des dominions et celui de la Grande-Bretagne ont été mises sur une nouvelle base d'intimité, et à l'avenir le cabinet de guerre pourra exprimer la volonté de l'empire plus efficacement, et avec moins de retard, que jamais dans le passé.

TÂCHE D'APRÈS-GUERRE.

Il est également certain que ces discussions vont aboutir à des développements permanents après la guerre. Un "Cabinet de guerre impérial", évidemment, n'existe que pour des fins de guerre; mais le but principal poursuivi par l'empire britannique dans le conflit actuel est d'établir entre les nations la paix et l'harmonie sur une base durable. Dans cette tâche sublime la coopération la plus complète et la plus directe des dominions autonomes devrait produire des résultats bienfaisants, parce qu'ils sont des démocraties libres possédant et appréciant le bienfait inestimable de la liberté civique et politique. Leurs innombrables milliers de soldats et de marins se battent aujourd'hui consciencieusement pour le droit de chaque race et de chaque nation, grande ou petite, de se donner la forme de gouvernement qu'elle désire et de vivre en bon voisinage avec les autres nations. Et la mission de leurs représentants dans le cabinet impérial ne sera pas seulement d'assurer l'unité de l'empire mais encore de contribuer à l'établissement d'un monde d'amitié et de loyauté.

Ainsi, au lieu de "tomber en pièces", comme on l'a prédit, l'empire britannique est plus solide que jamais, et quels que soient les changements que l'avenir lui réserve, sa permanente cohésion paraît aussi certaine qu'une institution humaine puisse l'être, parce que son développement continu et incomparable a été et doit continuer d'être sujet au consentement de la démocratie. Et plus grande sera la part prise dans l'administration de ses affaires par les dominions autonomes, plus solides seront les bases sur lesquelles il reposera et plus bienfaisante sera sa politique. Ses membres seront forts et son cœur solide.

LA RECHERCHE DU PLATINE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE.

La division d'essai de la Monnaie royale publie ce qui suit:

A l'heure actuelle, il est de la plus grande importance pour les alliés d'avoir d'abondantes disponibilités en platine, non seulement pour les appareils électriques, mais aussi pour les usines chimiques qui travaillent pour la guerre. Le gouver-

nement impérial est tellement désireux de se procurer le métal qu'il a demandé à la division des mines d'envoyer en Colombie-Britannique une expédition chargée de faire une enquête sur toutes les sources de provenance du platine.

Des bijoutiers et d'autres négociants ont acheté des quantités considérables de rognures de platine et les ont gardées en leur possession en vue de la hausse des prix; ils ont payé jusqu'à \$135-\$145 l'once dans l'espoir de réaliser de gros bénéfices.

Un incident survenu au commencement de l'année courante montre jusqu'à quel point ce métal s'est raréfié. Un certain ministère du gouvernement désirait importer des Etats-Unis un colis de dents artificielles. En raison de l'interdiction d'exporter le platine, il fallut remplacer la quantité de ce métal (2 onces) contenue dans les dents avant de pouvoir obtenir l'autorisation nécessaire. Le ministère en question était dans l'impossibilité d'acheter cette faible quantité de platine, qui fut finalement fournie par les opérations de raffinage effectuées à la Monnaie d'Ottawa.

Les bijoutiers du Canada ont employé depuis dix ans des quantités considérables de platine, principalement pour montures de diamants; et tout récemment encore on l'employait à cet usage. Le gouvernement des Etats-Unis fut tellement frappé de cette situation au commencement de l'année courante qu'il réquisitionna tout le platine disponible et en fixa le prix à \$105, les prix de l'iridium et du palladium étant fixés à \$175 et \$130 l'once troy, respectivement.

Au Canada, on trouve le platine à Saint-François, comté de Beauce, Qué., et à différents endroits de la Colombie-Britannique. On le trouve aussi à l'état de platine sperrylite di-arsénide dans les minerais de nickel de Sudbury, Ont. La principale source d'approvisionnement était naturellement dans les monts Oural, en Russie, mais depuis l'accord conclu entre ce pays et l'Allemagne, cet approvisionnement paraît avoir été complètement supprimé.

L'ORDRE DE LA MILICE NE FORCE PAS LES OFFICIERS À ALLER OUTRE-MER

Une communication récente du ministère a été mal interprétée. Explication concernant les officiers en service au Canada.

POSITION DÉSAGRÉABLE.

Le ministère de la Milice a émis récemment un ordre dans le but de donner justice à un certain nombre d'officiers adjudants sous-officiers et sous-officiers de l'armée permanente que l'on a gardés en service au Canada. On y lit que tous ont le privilège de prendre du service dans l'armée expéditionnaire en France; s'ils ne sont pas d'un grade plus élevé que celui de lieutenant-colonel, ils ne sont pas obligés d'accepter un grade inférieur pour jouir de ce privilège; les officiers d'un grade supérieur doivent toutefois en venir là.

LE PERSONNEL REQUIS AU CANADA.

La levée, l'organisation, l'entraînement et l'expédition des armées expéditionnaires outre-mer demandent un personnel nombreux au Canada, au quartier-général ainsi que dans chaque district, camp et école. Les officiers permanents et les sous-officiers ont rendu d'immenses services dans ces emplois parce qu'ils étaient déjà familiers avec les méthodes militaires. Un grand nombre ont été retenus au Canada, contre leur gré et au détriment de leur carrière professionnelle, parce qu'on ne pouvait se passer d'eux, étant en bien des cas indispensables, pour expédier le travail à la base. Ces hommes sont donc les victimes de leur propre compétence. Leurs fonctions leur sont devenues désagréables et surtout le jour où certaines gens, ne comprenant pas la nécessité de posséder un personnel rompu au rouage militaire leur ont reproché de ne pas aller outre-mer, quand, en fait, ils avaient cherché à partir et avaient essuyé un refus. Des versions tronquées de cet ordre ont été mises en circulation, tendant à faire croire qu'il avait été promulgué dans le but de "forcer" ces officiers et ceux d'autres grades à aller servir de l'autre côté. Il n'a pas du tout cette portée. Il leur rend le privilège d'aller prendre du service dans les armées d'outre-mer. Les autorités sont maintenant en mesure de faire de tels arrangements, parce qu'elles ont maintenant en mains un nombre suffisant d'officiers expérimentés de retour du front.

COMPOSITION DE LA COMMISSION D'ÉTABLISSEMENT DES SOLDATS.

La commission d'établissement des soldats est composée des personnes dont les noms suivent:

M. S. Maber, président actif.
Le major E. J. Ashton et M. Charles F. Roland, commissaires.
Adresse: 202 rue Queen, Ottawa. Tél. Q. 2819.